



Association Urgence Tibet

Dijon

Maison Millière-10, rue de la Chouette-21000 Dijon

Tel 03 80 30 99 99 / fax 03 80 63 70 10

Email : urgencetibet@gmail.com - Site : *en cours*



BULLETIN n° 27 – Mai 2008

EDITORIAL

Tibet : premières avancées, ou rideau de fumée ?

Dans notre précédent bulletin, nous évoquions les graves événements survenus au Tibet et dans les régions chinoises de culture tibétaine, ainsi que l'exceptionnelle mobilisation de l'opinion internationale en faveur de ce malheureux peuple tibétain. Nous exprimions notre espoir de voir cette mobilisation sans précédent, après près de 60 ans d'occupation et d'oppression, conduire les dirigeants chinois à infléchir leur politique.

Pour cela militants et associations se sont mobilisés, n'hésitant pas à perturber le passage de la flamme olympique à Paris début avril. Quelques-uns d'entre nous y étaient. Il est regrettable d'avoir à agir de la sorte, il ne faudrait pas avoir à mêler sport et politique, mais pouvons-nous fermer les yeux sur des massacres au nom d'un idéal sportif qui, coupé des réalités du monde, n'aurait plus aucun sens ? Ceux qui salissent l'idéal olympique, ne l'oublions pas, ce sont les assassins et les tortionnaires que nous dénonçons ! Les autorités chinoises ont géré cette situation avec autant de maladresses que d'habileté :

Les maladresses chinoises :

-Ce sont les policiers chinois eux-mêmes qui, pour éviter que les caméras ne filment la flamme olympique passant devant des drapeaux tibétains, ont éteint cette flamme à Paris à plusieurs reprises, sans se rendre compte de la portée symbolique de leur geste.

-Ces mêmes policiers chinois, à qui la police française avait délégué les pleins pouvoirs sur le territoire français, ont exigé et obtenu, mais au vu finalement de tous, l'exclusion et l'évacuation d'un journaliste officiel de la télévision française, parce qu'il filmait ce qu'il n'aurait pas dû !

Leur grande habileté :

La propagande des autorités chinoises s'est appesantie sur la mésaventure de cette pauvre athlète chinoise handicapée prétendument agressée par un militant pro tibétain, puis a suscité en Chine des manifestations anti-françaises afin de générer des craintes « commerciales ».

Or d'une part, le manifestant en question ne cherchait pas à atteindre la jeune chinoise, mais seulement la flamme dont elle était porteur, d'autre part, et curieusement personne ne l'a souligné : que pouvait bien faire une athlète chinoise dans le parcours français, alors que chacun sait bien que dans chaque pays ce sont les sportifs du pays de passage de la flamme qui la portent ? La réponse est simple : il s'agit d'une manœuvre prévue à l'avance, et cette jeune sportive chinoise a été « sortie » opportunément d'un bus au moment où le convoi ne pouvait éviter la foule des spectateurs acquis visiblement à la cause tibétaine !

La pression populaire a semble-t-il payé : les autorités chinoises ont changé de politique, et annoncé la reprise de négociations avec les représentants du Dalaï Lama. Ces négociations débutées vers 2001 avaient été interrompues en 2006 par les autorités chinoises, en raison même de la proximité des jeux olympiques. Ils viennent de refaire un pas dans le bon sens. Mais nous ne devons surtout pas relâcher la pression, sous peine de voir ces négociations servir de monnaie d'échange dans un marché de dupes : la fin des manifestations pro tibétaines, contre un « semblant » de négociations. Ces négociations ne sont pas un but, elles sont un moyen : celui d'obtenir liberté et justice pour les Tibétains !

Cette pression, nous y contribuons. Notre pétition ouverte début avril à Dijon a été transmise au Président de la République Française fin avril, avec 1750 signatures en faveur d'un réel soutien aux demandes légitimes du peuple tibétain.

Cette pétition circule toujours, nous en ferons un deuxième envoi à la Présidence, pour que nos dirigeants sachent que nous ne nous contenterons pas de simples promesses, à l'heure où nombre de villes tibétaines, encerclées par l'armée chinoise, se voient coupées depuis plusieurs semaines de tout lien avec l'extérieur, et de tout approvisionnement, restant sous la menace des armes !

Gérald



RONGPAS ET DROKPAS

La société tibétaine est traditionnellement constituée de trois groupes principaux : Les Moines, *Les Rongpas*, agriculteurs sédentaires, et *les Drokpas*, éleveurs nomades.



Les Rongpas, vivent dans les vallées, où ils cultivent surtout de l'orge et quelques légumes : pommes de terre, navets, choux, oignons, piments, quelques fruits au sud est. Les Chinois ont imposé une réforme agraire basée sur la collectivisation des terres et sur le remplacement de l'orge par du blé, inadapté au climat, ce qui s'est traduit par de grandes famines dans les années 60.

Leurs maisons, construites en pisé, mélange de pierre et de boue séchée au soleil, ont des toits pentus dans les régions humides de l'est, en terrasse dans celles du Tibet central au climat sec. Elles comportent traditionnellement trois niveaux. Le rez-de-chaussée est réservé aux animaux et au fourrage préalablement séché sur le toit. Au premier étage, la

pièce principale comporte un fourneau ou un âtre dont le combustible, la bouse de yack séchée, permet la cuisine mais chauffé peu. L'évacuation de la fumée se fait par un évent dans le toit. Les fenêtres aux châssis de bois sont parfois tendues de papier huilé. Un petit autel éclairé par des lampes à beurre, entouré de statues, de photos de grands lamas ainsi que d'offrandes (eau, farine..) est installé dans la partie la plus élevée de l'habitation, où sont reçus les invités que l'on souhaite honorer.

Les Drokpas ayant échappé à la sédentarisation voulue par les Chinois conservent un mode de vie traditionnel. Ils élèvent chèvres, moutons, chevaux et surtout yacks. Cet animal résistant, au pas très sûr, peut porter 60 kg et parcourir 30 km par jour. Il procure viande, produits laitiers, graisse, utilisée comme imperméabilisant, protection du visage contre les grands froids et moyen d'éclairage, laine et cuir. Sa bouse est le seul combustible disponible sur les hauts plateaux

Leurs tentes en poil de yack tissé sont soutenues par deux mâts verticaux, un troisième horizontal constituant le faîte. Au centre un trépied métallique au-dessus du foyer permet de cuisiner. Le feu est allumé à l'aide de pierres à briquet et de « pawa », un chardon séché très inflammable. Le lit des parents fait face à l'autel, celui des jeunes enfants est à sa droite.

Leurs troupeaux, confisqués dans les années 60, leur ont été partiellement restitués mais en quantité souvent insuffisante pour en vivre. Les plus aisés sillonnent toujours en été les plateaux du Kham et de l'Amdo à la recherche de pâturages. Fêtes et marchés leur permettent d'échanger leurs produits contre l'orge et les légumes des Rongpas. L'hiver, ils se regroupent en « villages ».

Les plus modestes se louent aux plus riches en effectuant des tâches perçues négativement : abattage, chasse, cordonnerie, ou bien, contraints à l'exode rural, ils rejoignent les villes...pour y devenir mendiants, nombre d'emplois étant réservés aux Chinois ! Plus de la moitié des tentes ont ainsi disparu du plateau du Kham. Les nomades vivent de plus en plus de la collecte de plantes médicinales, aujourd'hui surexploitée...



COMPTE-RENDU D'ACTIVITES

5 avril:



Nous avons organisé un rassemblement place François Rude à Dijon pour soutenir la cause tibétaine. Nous avons exposé des photos réalisées par des Tibétains, prises à Lhassa le 16 mars et donnant une idée de la répression chinoise.

Nous avons également fait signer une pétition de soutien au peuple tibétain et à la politique non violente du Dalaï lama, qui a recueilli 1000 signatures au cours de la journée.

Cette manifestation a été retransmise par les actualités télévisées régionales et la presse locale.

14 avril:

Rencontre à Dôle avec l'écrivain Michel Nicolas pour information du public et signature de pétitions.

18 avril à la MJC des Bourroches:

Soirée d'information sur la situation au Tibet, avec la participation de M. de Broissia.

Environ 80 personnes étaient présentes. Nous avons terminé la soirée par la présentation du film sur la réalisation du mandala à Chenôve.

26 avril:

Le Rotary Club accueillait Matthieu Ricard au Palais des Congrès pour une soirée consacrée à l'altruisme. Partenaire de cette rencontre, Urgence Tibet a eu la charge de décorer la salle et d'installer les panneaux d'information nécessaires au public, très nombreux ce soir-là.



24 au 26 avril:

L'association a été représentée au Sun Festival sur le campus de Dijon par Luc.

4 mai:

Nous avons été présents à Saint Prix en Morvan, pour la « Galipotte », journée consacrée à la randonnée, avec la tente tibétaine et notre matériel d'information.

Nous avons ainsi pu faire connaître notre association dans cette jolie région, et continuer à faire signer notre pétition.



NOS ACTIONS EN COURS

Pétition: Nous avons pu envoyer fin avril à la Présidence de la République **1750 signatures** de notre pétition de soutien au peuple tibétain. Nous continuons notre action pour effectuer un autre envoi avant les JO.

IMPORTANT: MARCHE du 8 juin

Notre marche n'aura pas lieu à Vosne-Romanée comme annoncé dans le bulletin 26.
Le rendez-vous est fixé à:

10h à l'extrémité du lac KIR côté Plombières

Nous marcherons en deux temps, matin et après-midi, avec pique-nique tiré du sac au même endroit.

INFOS DIVERSES

VŒU ADOPTE PAR LE CONSEIL MUNICIPAL de Dijon le 28 mars 2008

Le Conseil Municipal de Dijon, soucieux du respect des droits de l'Homme partout dans le monde, appelle le Président de la République à intervenir pour que la France et l'Europe portent en direction de la Chine l'exigence du Dialogue avec les Tibétains.

Il émet le vœu que tous les moyens soient mis en œuvre pour l'arrêt immédiat de la répression et la libération des personnes arrêtées au Tibet.

A défaut, il souhaite que le Président de la République appelle au boycott de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin.

Réaction suite à l'opération drapeau

Francis Castella, maire de Sainte Colombe sur Seine, qui a décidé de laisser flotter le drapeau tibétain au fronton de la mairie, a eu la surprise de recevoir la visite de deux gendarmes venus l'auditionner pour avoir arboré le drapeau d'une puissance étrangère...

Rappelons à tous les maires que ce geste symbolique n'est aucunement répréhensible, les pays n'étant pas en conflit, et que, au regard du droit international, le Tibet n'est pas reconnu comme pays souverain!

DON à J-Village de Dondhenling:

Notre don de 1500 euros a été affecté à la finition du temple du village, la cuisine pour lequel nous l'avions initialement prévu ayant été terminée entre-temps.

BULLETIN d'ADHESION ou **RENOUVELLEMENT**

Nom, Prénom

Adresse

CP VILLE

N° de Téléphone..... Email.....

adhère à l'Association URGENCE TIBET renouvelle son adhésion

et joint un chèque de 8 € (étudiants et petits revenus) 17 € pour une personne 20 € pour un couple ou personne morale.

